THEATRE DES CELESTINS DE LYON

THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

VILLE DE LYON

Ministère Culture

1 29 27 7
23 11 13 17
15 19 21 9
25 5 3 31

COMPAGNIE FRANÇOISE MAIMONE

Fantasio
ALFRED DE MUSSET

La Grammaire
EUGÈNE LABICHE

Ma première rencontre avec Françoise Maimone se fit autour de deux grands auteurs de Théâtre. C'était en 1985, à Grenoble au Théâtre du Rio où se donnait son spectacle "La passion selon ...."d'après Artaud, puis en 89, à Mâcon pour sa "Danse de mort" de Strinberg ; et je fus immédiatement séduit par la "passion spectaculaire" de cette artiste pour le verbe et les textes, par la sincérité totale de ses spectacles d'une chaleur secrète, d'une ardeur intense...
Inviter Françoise Maimone aux Célestins, c'est désirer vous restituer ce regard de femme si particulier sur deux chefs-d'œuvres : "Fantasio" de Musset et "La Grammaire" de Labiche.

Jean-Paul Lucet

Un heureux mariage

Après la mise en scène de "Lorenzaccio", encore toute nourrie de la langue étrangement belle de Musset, il m'était difficile de m'extraire de l'univers du poète romantique. "Fantasio", pièce écrite à la même époque que "Lorenzaccio", légère et grave à la fois nous révèle un monde féerique où le temps n'a plus de prise sur les êtres. Dans une contrée lointaine que l'on nomme la Bavière, un roi voulait marier sa fille, la belle Princesse Elsbeth, au Prince de Mantoue. Par ce mariage les peuples vivraient heureux et ne sacrifieraient plus à l'acte de guerre. Mais cette image idyllique est bien vite perturbée par la présence d'un prince grotesque, d'un jeune poète plein de désillusions, d'étudiants turbulents et provocateurs, d'une gouvernante qui n'a su alimenter son esprit que d'images livresques... Cette fantaisie de Musset touche notre imaginaire le plus intime. Elle laisse échapper nos fantasmes déraisonnés dans une sarabande pleine de lumières et de rythmes en saccade. Elle accompagne jusqu'aux frontières du rire par ses effets de style surréaliste et nous permet de glisser imperceptiblement jusqu'à cet autre "chef-d'œuvre" en un acte "La Grammaire" écrit par Eugène Labiche quelque temps après la mort d'Alfred de Musset. "La Grammaire" est l'histoire d'un autre père qui veut marier sa fille. Mais ce mariage semble impossible car ledit père, souffrant d'un handicap terrible, cherche à la garder auprès de lui. Un heureux dénouement nous comblera néanmoins après un imbroglio dramatique empreint d'énigmes et connaissant de multiples rebondissements.
Mais j'entends les trois coups. Il est temps de suivre le déroulement de nos drames sur ce plateau que les comédiens illuminent de leur flamme. Nous allons vous raconter deux histoires que rien ne semblait pouvoir unir, mais qui par le miracle du Théâtre se rejoignent ici devant vous pour quelques représentations. Souhaitons-leur un heureux mariage.

Françoise Maimone

ALFRED DE MUSSET

Il est né le 11 décembre 1810 dans un milieu où prévaut une solide culture littéraire. Sa première œuvre "Les contes d'Espagne et d'Italie", paraît en décembre 1829. L'échec de "La nuit vénitienne" au théâtre en 1830 fit jurer à l'auteur de ne jamais plus affronter le public. Après "Le Roman par lettres" en 1833, Musset revient au théâtre et publie la même année "André del Sarto" et "Les Caprices de Marianne". En 1833 Musset fait la connaissance de George Sand. Durant cette période heureuse il écrit et publie "Fantasio", puis "On ne badine pas avec l'amour" et "Lorenzaccio" en 1834. Le cycle des "Nuits", débuté en 1833, sa grande production lyrique, se termine en 1838. Il a alors 28 ans mais toutes ses œuvres suivantes seront plus légères. Elu à l'Académie Française le 12 février 1852, il meurt le 2 mai 1857 dans une quasi indifférence. Alfred de Musset a laissé une oeuvre considérable, dont le meilleur et le plus profond a été écrit entre 19 et 28 ans.

Le café Tortoni, l'un de ses lieux de débauche

Autoportrait d'Alfred de Musset à 23 ans

Musset, un théâtre violent et tonique

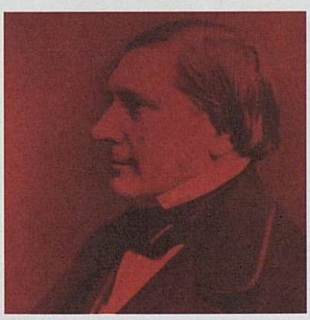
Il y a dans Musset du réalisme et du surréalisme.
La poésie de son théâtre, c'est dans cet écart-là qu'elle se trouve. Cet écart est violent et tonique.
Il y a dans le théâtre de Musset une chose qui disparaît rapidement de ses autres œuvres (poésie, nouvelles, etc...) et qui n'est pas fréquente dans le Romantisme : l'humour.
Il y a dans Musset des accès de jalousie soudaine qui montent jusqu'au délire et qui retombent tout aussitôt...
Il y a dans Musset des personnages ridicules ou cocasses, des situations joliment absurdes. Le grotesque vient de l'intérieur. Ces personnages distraits ou boursouflés sont aussi des romantiques. Ils ont des états d'âme. Il faut les considérer comme touchants, ou dangereux, afin que leur vraie légèreté apparaisse.

Jean-Pierre Vincent

Labiche, une invention perpétuelle

La stylisation, les effets de symétrie dans les jeux de scène, les "rimes" de l'action - pour reprendre l'expression de Raymond Queneau, à propos de ses propres romans -, les courses-poursuites autour d'une table pendant une soirée mondaine, ou sur une place à Paris à trois heures du matin, confèrent à l'œuvre de Labiche un caractère véritablement chorégraphique et une vertu visuelle, qui détonnait aux nobles temps du théâtre d'idées. On admire aujourd'hui, précisément cette invention perpétuelle, et cet art savant dans la mise en place des rythmes, des "mouvements au sol" ; car Labiche, comme l'exige l'actuel metteur en scène de théâtre, prévoit avec précision la place respective des personnages dans chaque scène, leur changement de position éventuel au cours de la même scène. Fantaisie alliée à la pire minutie, spontanéité alliée à la préméditation la plus rigoureuse, Labiche avait tout ce qu'il fallait pour séduire le public actuel.

Jean Malignon



EUGÈNE LABICHE

Né à Paris le 5 mai 1815, fils d'un industriel, il est très tôt attiré par la littérature. Sa première pièce, "La Cuvette d'eau", date de 1837, et son premier grand succès de l'année suivante, avec "Monsieur de Coislin" devait être suivi par une centaine d'autres, la plupart écrits en collaboration avec de nombreux auteurs.
Dans cette production abondante figure une série de véritables chefs-d'œuvre du genre : "Embrassons-nous, Folleville", (1850), "Le Chapeau de paille d'Italie" (1851), "Le Misanthrope et l'Auvergnat" (1852), "L'Affaire de la rue de Lourcine" (1857), "Le Voyage de M. Perrichon" (1860), "La Poudre aux yeux" (1861), "La Cagnotte" (1864), "La Grammaire" (1865).
Il s'éteint en 1888. Labiche est inégalable chaque fois qu'il peut donner libre cours à sa vivacité naturelle et à son sens aigu du ridicule. Ses pièces fourmillent de sous-entendus, d'inventions cocasses, de coups de théâtre, et jamais cependant elles ne cessent de donner une parfaite impression de naturel.

Regards sur Musset...

"Le malheur, les regrets, le chagrin ne faisaient qu'exaspérer sa sensibilité; les larmes lui venaient aux yeux pour un mot, pour un vers, pour une mélodie... jusqu'à son dernier moment, sa sensibilité ne fit que s'exalter davantage ; c'étaient des agitations, des inquiétudes, des émotions perpétuelles."

Paul de Musset
Frère d'Alfred de Musset

"...Il y a en lui un fonds de tendresse, de bonté et de sincérité qui doivent le rendre adorable à ceux qui le connaîtront bien et qui ne le jugeront pas sur des actions légères*..."

George Sand

*Ces actions légères, ce sont la débauche, l'ivrognerie systématiques.

Regards sur Labiche...

"Dans les débats ampoulés, ponctués de gloussements de tristes prétentieux, il insinue le mot, la phrase, jetant en pleine lumière le ridicule de ce petit monde."

Emmanuel Haymann

"(...) A partir d'un croquis aigu, noté sur le vif, Labiche stylise, accentue le trait jusqu'à l'absurde. Il réinvente un univers, qui pour être un chef-d'œuvre de mécanique - on le lui a reproché - n'en est pas moins vivant : d'une vie affolée parfois ("Un Chapeau de paille d'Italie") mais parfois aussi, plus souvent, savamment réglée dans ses rythmes."

Jean Malignon

DU 5 AU 23 NOVEMBRE 96
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

Fantasio
ALFRED DE MUSSET

Mise en scène : . . . . . Françoise Maimone
Assistée de : . . . . . Corinne Ginisti
Musique : . . . . . Gérard Maimone
Chorégraphie : . . . . . Denis Plassard
Costumes : . . . . . Fabienne Guidon
Décors : . . . . . Brigitte Bosse-Platière
. . . . . et Françoise Maimone
Lumière : . . . . . Frédéric Blanc
Son : . . . . . Hugo Maimone
Maquillage : . . . . . Soizic Sidoit

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du Théâtre des Célestins et les décors par l'Equipe Acte 48

avec, par ordre alphabétique,

Spark : . . . . . Laurent Bastide
Le Prince de Mantoue : . Pierre Bianco
Flamel / Facio : . . . . . Patrick Bonnet
Fantasio : . . . . . Gilles Chabrier
Rutten / l'officier / le cul-de-jatte :
. . . . . Renaud Gaulot
Elsbeth : . . . . . Déborah Lamy
Hartman : . . . . . David Neveux
Marinoni : . . . . . Jacques Pabst
La gouvernante : . . . . . Natalie Royer
Le Roi de Bavière : . . . . . André Widmer

Musique enregistrée les 16 & 17/09/96 au studio LA MASTER BOX (Villeurbanne) / Prise de son et mixage : Rémi Coquet / Hautbois : César Ognibene / Violons : Nadia Kuentz , Tigran Toumanian, Brigitte Ognibene, Marie-Edith Renaud / Alti : Laurent Doré, Béatrice Gendek, Odile Siméon, Cécile Beaujon / Violoncelle : Gilles Goubin / Contrebasse : Michael Chanu / Synthétiseurs, direction musicale : Gérard Maimone.

La Grammaire
EUGÈNE LABICHE

Mise en scène : .....Françoise Maimone
Assistée de : .....Corinne Ginisti
Générique musical & chansons :
.....Gérard Maimone
Costumes : .....Fabienne Guidon
Décors :.....Brigitte Bosse-Platière
.....et Françoise Maimone
Lumière : .....Frédéric Blanc
Maquillage : .....Soizic Sidoit

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du Théâtre des Célestins

avec, par ordre alphabétique,

Poitrinas : .....Pierre Bianco
Jean : .....Patrick Bonnet
Machut : .....Jacques Pabst
Blanche : .....Natalie Royer
Caboussat : .....André Widmer

COPRODUCTION THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON / COMPAGNIE FRANÇOISE MAIMONE - SALLE GÉRARD PHILIPE
LA COMPAGNIE FRANÇOISE MAIMONE EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PAR LA RÉGION RHÔNE-ALPES
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON - 4, RUE CHARLES DULLIN 69002 LYON. TÉL : 04 72 77 40 00
LES CÉLESTINS, THÉÂTRE MUNICIPAL, SONT SUBVENTIONNÉS PAR LA VILLE DE LYON

© Musée des Beaux-Arts de Lyon. Création Magazine, l'Agence.

2028 W 180